

PAR MATHIEU PLANTE



DES NOUVELLES DE L'INTERNATIONAL

IAWG À BERLIN

Cette année, la rencontre de l'IAWG (International Affiliation Of Writers Guilds) s'est tenue à *Berlin* du 9 au 11 octobre. Elle a été suivie de la WCOS 4 (World Conference of Screenwriters 4) pour laquelle nous avons eu l'honneur de voir un de nos pairs, Michel Duchesne, être invité à participer au panel *The Value of Fictional Narrative to Society* en raison du succès et de la qualité de sa série *Web l'Écrivain public*.

Guilde
française des
scénaristes

NZWG

SARTEC

SGI

VDD

WGAE

WGAW

WGC

WGGB

WGI

WGSA

Lors de nos deux journées de discussions avec l'IAWG, il a abondamment été fait mention de **Netflix** et autres services de contournement tels qu'**Amazon** et **You Tube**. Les guildes de tous les pays avaient à ce sujet été conviées à répondre à un sondage sur les productions de leurs membres destinées à ces services de contournement. Nos résultats à nous démontrent que seulement 10% de nos membres ont écrit des séries originales pour ces services, alors que pas si loin, au Canada anglais, les résultats avoisinent plutôt les 30%.

Nous avons fait part de nos doutes l'an dernier quant à l'entente opaque de 500 millions signée entre **Netflix** et le gouvernement fédéral. Nos angoisses que **Netflix** ne finance que trop peu de contenu francophone n'ont pas été calmées depuis, puisque malgré la visite de représentants de **Netflix** à Montréal en juin dernier, une seule œuvre originale francophone québécoise semble être passée à l'étape de la production. Et la situation n'est guère plus joyeuse au chapitre du contenu québécois

acheté par **Netflix** : sur 5 500 films et séries disponibles sur la chaîne, il semblerait, selon les statistiques actuellement disponibles, que seulement cinq films aient été produits au Québec. Un maigre 0,1 %, alors que l'Europe en exige 30%.

L'autre côté de l'Atlantique a en effet une bonne longueur d'avance sur nous, avec ses taxes imposées à **Netflix**, notamment en Grande-Bretagne. Qui plus est, la directive adoptée en septembre par le Parlement européen met à jour les règles du droit d'auteur sur le marché numérique en garantissant une équité de rémunération et de reconnaissance aux artistes, éditeurs d'informations, auteurs et interprètes. Par ailleurs, il semble que **Netflix** se refuse, ici comme partout dans le monde, à révéler ses données sur le nombre de visionnements des œuvres. Il n'y aurait donc présentement aucun moyen de savoir à quelle fréquence les œuvres sont visionnées.

Voici maintenant un bref état des lieux pour chacune des guildes membres de l'IAWG. ►



Société des auteurs de radio, télévision et cinéma (SARTEC): Mathieu Plante, Président; Michel Duchesne, Board Member; Stéphanie Hénault, Directrice Général

Cette année, nos hôtes de la **VDD** (Verband Deutscher Drehbuchautoren) ont eu la lourde tâche d'organiser la **WCOS 4** (World Conference of Screenwriters 4) tout en continuant de négocier avec tous les diffuseurs publics et privés en même temps. Un travail de moine pour une toute petite équipe de cinq négociateurs (trois membres du conseil, un directeur général et un avocat).



Verband Deutscher Drehbuchautoren (VDD): Carolyn Otto, Board Member; Jan Herchenröder, General Manager

Depuis un an et suite au scandale **Weinstein** qui avait éclaté alors que nous étions justement à Los Angeles, la **WGAW** (**Writers Guild Of America West**) a mis en œuvre plusieurs mesures pour s'attaquer au problème du harcèlement sexuel dans l'industrie. La guilde hollywoodienne a par ailleurs tenté d'endiguer une vague de fusionnement de plusieurs grandes corporations. Dans une industrie déjà dominée par les grands joueurs, **AT&T** a récemment acheté **Time Warner**



Writers Guild of America West (WGAW): David Goodman, President; Marjorie David, Vice President; Ellen Stutzman, Executive Director



Writers Guild of America East (WGAE): Michael Winship, PRG Chair; Lowell Peterson, Executive Director

et **Disney** s'est porté acquéreur de la **Fox**, deux transactions qui concentrent davantage les pouvoirs. La **WGAW** s'est aussi opposée à l'abrogation de la neutralité du Web mise en branle par l'administration Trump en décembre 2017, et qui menace ce principe garantissant une égalité de traitement pour tous les flux de données sur le Web. La Californie,

comme plusieurs états américains, a riposté en imposant sa propre législation afin de protéger ce que les Américains appellent la **Net Neutrality**.

De l'autre côté du pays, rappelons que la **WGAE** (Writers Guild of America East) représente des catégories de membres qui ne sont pas généralement des membres des autres guildes, notamment les journalistes. À ce chapitre, la **WGAE** doit se battre depuis deux ans contre des tentatives de censure imposée aux médias par l'administration Trump.



Scriptwriters Guild of Israel (SGI): Leora Kamenetzky, Board Member; Maor Gillerman, Content and Social Media Director

Suite du feuilleton pour la **SGI (Script Writers Guild Of Israel)** au sujet de la diffusion publique. Rappelons d'abord les faits. En 2014, la **SGI** avait entamé un combat devant les tribunaux afin de faire respecter l'obligation légale de la chaîne publique IBA de diffuser au moins 36% d'émissions produites localement, alors qu'elle n'en diffusait alors qu'un maigre 3%. Comme **IBA** n'a jamais daigné changer ses pratiques, elle a été tout simplement abolie. Et depuis trois ans, le gouvernement n'a de cesse de mettre des bâtons dans les roues de la nouvelle chaîne publique, menaçant même de la dissoudre complètement. En guise de protestation, le président de la **SGI**, **Amit Leor**, a fait une grève de la faim de huit jours qui a été médiatisée dans tout le pays. Suite à ses efforts hors de l'ordinaire, le chantier de la nouvelle chaîne publique **KAN** a enfin été mis en branle l'an dernier. Mais le ministre de la Culture, *Miri Regev*, prend depuis tous les moyens pour conserver son hégémonie sur la culture afin d'en contrôler les contenus, déposant chaque mois des projets de loi afin de briser les reins de la **KAN**. Rien n'est donc gagné. Dans un tout autre dossier, la **SGI** s'efforce d'établir

une nouvelle taxe, similaire à celle déjà établie en France, afin de lever des fonds pour la production de séries de haut calibre.

En accédant au pouvoir en 2017, le parti travailliste de Nouvelle-Zélande a promis des changements législatifs qui garantiraient aux auteurs et autres travailleurs de l'audiovisuel des conditions plus favorables, les hissant ainsi au niveau de plusieurs de leurs pairs ailleurs dans le monde. Une bouffée d'air frais pour la **NZWG (New Zealand Writers Guild)**, une toute petite guilde avec très peu de moyens. Rappelons que lors de notre rencontre à Paris en 2016, la **NZWG** avait réclamé l'appui de l'**IAWG** afin de solidifier sa position et démarrer des négociations pour en arriver à une première entente collective avec les producteurs, incluant des conditions minimales et des contrats types. Le changement de gouvernement est donc un pas dans la bonne direction et, si les promesses sont tenues, les auteurs néo-zélandais pourraient enfin jouir de conditions minimales négociées collectivement dès 2020.



Writers Guild of South Africa (WGSA): LukhanyoSikwebu, Treasurer & Head of Capacity Building; Makganwana Mokgalong, Member

La **WGSA (Writers Guild Of South Africa)** espérait nous recevoir lors de la prochaine rencontre de l'**IAWG** en 2019, mais il en a été décidé autrement par les membres de l'affiliation. Plusieurs raisons expliquent cette décision de dernière minute, principalement la précarité de la **WGSA**, le conseil d'administration précédent ayant subi un vote de blâme lors de l'assemblée générale d'avril 2018. Les représentants qui se sont joints à nous cette année, quoique très

sympathiques, nous étaiement absolument inconnus. Par ailleurs, la récession causée par la corruption du gouvernement de *Jacob Zuma* a aussi pesé lourdement dans la balance. Difficile en effet d'espérer du financement pour une rencontre au sommet de la part d'un gouvernement aussi peu digne de confiance. Nous n'irons donc pas à Johannesburg l'an prochain, mais l'**IAWG** a maintenu sa promesse de soutenir financièrement les démarches de la **WGSA** afin de poursuivre sa lancée, notamment pour la création d'une fédération regroupant plusieurs guildes d'auteurs de différents pays africains - le Nigéria et le Zimbabwe pour ne nommer que ceux-là - qui agirait un peu comme la **FSE** (Federation of Screenwriters in Europe).



Writers Guild of Canada (WGC): Dennis Heaton, President (Il manque Anne-Marie Perotta, Board Member; Maureen Parker, Executive Director)

La **WGC (Writers Guild Of Canada)** partira cette année au combat sur deux fronts simultanément pour la renégociation de ses ententes collectives avec l'**AQPM** en même temps qu'avec la **CMPA** (Canadian Media Production Association), ce qui ne sera pas de tout repos. En 2015, lors de la dernière ronde de négociations, l'augmentation significative des productions destinées aux services de contournement avait été discutée. La **WGC** avait alors proposé d'étendre la définition de production télévisuelle afin d'y inclure ces œuvres afin qu'elles ne se retrouvent plus dans la catégorie «Médias numériques» qui n'est pas encadrée par des tarifs minimums. Malgré l'absence d'une entente à ce sujet, il était alors clair et limpide pour les deux parties que ladite catégorie «Médias numériques» ne s'appliquait qu'à des œuvres à plus petits budgets. Mais coup de théâtre au printemps 2018, la **CMPA** avisait ses producteurs par voie de communiqué qu'ils avaient dorénavant le loisir de considérer les

productions destinées aux services de contournement comme faisant partie du numérique. Une tactique qui s'inscrivait à contrario de la pratique et de l'historique des négociations et que la **WGC** a aussitôt décriée en menaçant de déposer des griefs, ce qui a finalement forcé les producteurs à rebrousser chemin.



Writers Guild of Ireland (WGI): Thomas McLaughlin, Chairperson; David Kavanagh, General Secretary

En Irlande, un nouveau plan gouvernemental promet de doubler le nombre de travailleurs de l'audiovisuel. À première vue, une bonne nouvelle, mais comme la production intérieure stagne depuis des années, le gouvernement entend faire venir davantage de productions étrangères sur le sol irlandais, ce qui ne donnerait pas davantage de travail aux auteurs irlandais. La **WGI (Writers Guild Of Ireland)** entend s'opposer à ce plan gouvernemental dans les prochains mois.

La concrétisation du Brexit continue d'angoisser les membres de la **WGGB (Writers Guild Of Great-Britain)**. L'industrie culturelle britannique survivra-t-elle à cette séparation d'avec le continent européen ? Sans la signature d'une entente avec le reste de l'Europe, les distributeurs et diffuseurs britanniques devront désormais obtenir des licences additionnelles afin que leurs œuvres soient distribuées ou transmises dans les pays qui ne sont pas membres de la **ECTT (Europe Convention of Transfrontier Television)**. Pire encore, plusieurs chaînes de télévision qui vendent des séries dans le reste de l'Europe menacent de déménager leurs sièges sociaux si une solution rapide n'est pas trouvée. Par ailleurs, la **BBC Studio**

est devenue une chaîne privée, non financée par l'État, qui pourrait dorénavant fonctionner en dehors des ententes contractuelles avec la **WGGB**. Pas très réjouissant tout ça.



Writers Guild of Great Britain (WGGB): Gail Renard Chairperson; Ellie Peers, General Secretary

longues négociations avec les producteurs de films et de télévision. Cet accord prévoit un meilleur partage des dépenses de production afin que les créateurs soient plus justement rémunérés.



Sindicato de Guionistas (ALMA): Josep Gatell, Vicepresidente Primero; Teresa de Rosendo, Member & International Activities; Ana Pineda, Directora General



La Guilde Française des Scénaristes (La Guilde): Denis Goulette, Managing Director; Johanna Goldschmidt, General Secretary

Comme à Paris en 2016, trois représentants de la guilde des auteurs espagnols, l'**ALMA**, se sont joints à nous comme observateurs, tout comme le Président de la **SGK** (Screenwriter's Guild of South Korea), qui nous a appris que les recettes en salle pour les films dans son pays, à contrario de la tendance mondiale, ont quadruplé depuis vingt ans. Oui, vous avez bien lu. Par ailleurs, la **SWA** (Screenwriter's Association of India) n'a pas été en mesure de dépêcher un représentant cette année.

La prochaine rencontre de l'**IAWG** se déroulera à **Londres** l'an prochain et à **Copenhague** en 2020, ville qui accueillera également la prochaine conférence des scénaristes...

Auf Wiedersehen! 

L'an dernier, le nouveau directeur de la **Guilde française des scénaristes**, Denis Goulette, était trop occupé par ses nouvelles fonctions pour se joindre à nous à Los Angeles. Cette année, il nous a parlé entre autres choses de cet ajout à la convention collective qui octroie désormais le droit aux auteurs d'accompagner les producteurs lors des *pitchs* faits aux diffuseurs. Notons aussi que le nouveau conseil d'administration de la **Guilde**, composé de 21 membres, est divisé en trois groupes, chacun d'eux spécialisé dans un secteur de l'industrie : la télé, le cinéma et l'animation. Par ailleurs, la **SACD France** signait l'an dernier des accords interprofessionnels de transparence, conclus après de



Screenwriters' Guild of Korea (SGK): Justin Byung-in Kim, President